

# Cérès Franco

## Juste un regard

# EXPO

Galeriste avant-gardiste, Cérès Franco est à l'origine d'une fabuleuse collection d'œuvres d'art, aujourd'hui en partie visible à la cave coopérative de Montolieu.

Elle a collectionné, des décennies durant, les œuvres d'artistes naissants ou en devenir, à contre-courant « des académies qui nous assomment et des musées qui officialisent ». Imperturbable dans ses convictions. Toujours emmenée par ses émotions. À 91 ans, Cérès Franco vit encore à Paris, non loin de ce qui fut l'abri de toute une génération de peintres et plasticiens : sa galerie L'Œil-de-bœuf. Ces œuvres, elles, ont quitté depuis bien longtemps la capitale. Elles ont vécu un temps à Lagrasse, dans une maison que la galeriste brésilienne transformait en musée éphémère aux heures d'été. Aujourd'hui, c'est à la cave coopérative de Montolieu, et grâce au mécénat d'Henri Foch, que sa collection est ouverte au public. « Un rêve » devenu réalité. Jeune, Cérès Franco, qui s'imagine alors écrivaine, va vouer une « fascination » à la période naïve du peintre Chagall mais aussi à Miro. Puis à Van Gogh. « Cette peinture impressionniste très forte me bouleverse », confie-t-elle. Galeriste, elle fera connaître les artistes de la Nouvelle Figuration, nouera une complicité avec Jean Dubuffet, théoricien de « l'art brut ». Une diversité de courants que l'on retrouve dans l'actuelle exposition *L'Internationale des visionnaires*, réalisée sous le commissariat de Jean-Hubert Martin à qui elle et sa fille, Dominique Polad-Hardouin, ont donné carte blanche. « Très admirative » de son travail, Cérès Franco apprécie le choix d'une mise en scène thématique plutôt que chronologique. Au fil des 280 œuvres, le visiteur découvre comment un même sujet peut être différemment abordé, selon le regard d'un artiste. Des signatures se mêlent à des inconnus, on y découvre une lecture multiple de la liberté individuelle et de l'oppression sociale ; l'amour, la sexualité et l'érotisme... Sans échelle de valeur. Juste un regard. Comme l'a toujours voulu Cérès Franco.

“

La peinture impressionniste me bouleverse.

JUSQU'AU 5 NOVEMBRE. TOUS LES JOURS  
SAUF LUNDI DE 14H À 19H. TARIF : 2,5 € À 5 €.